



DES PERSONNES EXECUTEES SOMMAIREMENT AU COURS DU 4^{ème} TRIMESTRE 2024

Une personne morte dans le cachot du SNR en province Cibitoke

Dans la nuit du 6 au 7 octobre 2024, le corps sans vie d'un homme âgé d'une trentaine d'année a été retrouvé gisant dans une mare de sang au cachot du SNR au chef-lieu de la province Cibitoke.

Selon des témoins oculaires, la victime faisait partie d'une équipe de 3 personnes ramenées de Bujumbura Mairie et incarcérées dans les cahots du SNR depuis le soir du 4 octobre 2024. D'après cette même source, la victime a reçu plusieurs coups de marteaux avant de succomber à ses blessures.

Le corps sans vie de la victime a été sorti le lendemain, très tôt le matin et emporté dans un endroit non encore connu. Une autre source sécuritaire précise que les victimes seraient soupçonnées d'être des rebelles de Red-Tabala et qui ont été arrêtées dans la ville d' Uvira en République Démocratique du Congo avant d'être ramenés au Burundi sous escorte des agents SNR.

Les deux autres agonisants et privés de nourriture sont pour le moment entre la vie et la mort. Implanté tout près de la résidence du Gouverneur de Cibitoke, des cris de détresse des gens sous torture sont souvent entendus par des passants. Certains habitants contactés et habitant non loin du cachot du SNR exhortent les Gouverneur de Cibitoke et les autorités policières d'user de leur influence pour sauver la vie de ces 2 autres personnes.

Trois personnes mortes dans le cachot du SNR en province Cibitoke

Dans une période ne dépassant pas une semaine, trois personnes ont trouvé la mort après avoir été torturées par les policiers du SNR en province de Cibitoke, accusées de participation au groupe rebelle Red-Tabara.

Les 2 jeunes gens sous torture dans les geôles du SNR de la province Cibitoke sont morts le soir du 9 octobre 2024 alors que la première victime avait trouvé la mort dans les mêmes conditions au début de la semaine.

Selon les témoins sur place, les 2 cadavres enveloppés dans une tente sont sortis le même jour du bureau du SNR vers la tombée de la soirée et transportés par le véhicule du chef du SNR en direction de la localité de Nyamitanga dans la commune de Buganda où ils ont été enterrés sur le littoral de la Rusizi faisant frontière avec la RDC.

Selon le même témoin, le véhicule du responsable du SNR Cibitoke était escorté par 2 policiers et 3 Imbonerakure qui étaient chargés de leur inhumation ce qui fait penser à une sorte d'exécution sommaire.

Comme l'indique les habitants de la localité contactés, tous à l'unanimité pointent du doigt le chef du SNR Cibitoke dans plusieurs cas d'enlèvement et d'assassinat.

Le gouverneur de Cibitoke et le procureur du parquet près le TGI Cibitoke interrogés à ce propos indiquent ne pas être au courant de ces informations. Ces deux autorités administratives et judiciaires appellent toute personne disposant des informations allant dans ce sens de saisir les instances habilitées et porter plaintes.

Le chef du SNR quant à lui interrogé sur ces 3 récents cas d'assassinat en moins d'une semaine où même son véhicule qui a été aperçu transportant les cadavres pendant la nuit dans la localité de Nyamitanga, préfère ne rien dire.

Différentes sources concordantes font savoir que la main du responsable du SNR est citée dans de nombreux cas de tueries à l'endroit des membres des partis de l'opposition. Ces victimes sont taxées de rebelles contre le régime de Gitega et avaient été arrêtés dans la ville d'Uvira, au Sud Kivu en RDC au début du mois avant d'être ramenés au Burundi où ils viennent de mourir après avoir été torturés dans les cachots des SNR à Cibitoke.

Nsavyimana Jean Paul, procureur près le TGI Cibitoke et Carême Bizoza, Gouverneur de la province Cibitoke admettent n'avoir pas été saisi d'aucun plaignant.

Le responsable du SNR à Cibitoke, au cours d'une réunion de sécurité du 7 octobre 2024, rejette toutes ces accusations avant d'indiquer qu'il faut approcher le porte-parole au niveau National pour toute question concernant le SNR.